

La NSA et le GCHQ espionnent nos appels téléphoniques dans les avions



La NSA (National Security Agency) US et le Government Communications HeadQuarters britannique espionnent les appels des avions >

La collecte des données se fait *en temps réel* et un avion peut [être](#) suivi toutes les deux minutes. Pour [espionner](#) un téléphone, il suffit que l'avion vole à une altitude de croisière de 10 000 pieds. Le signal transite par satellite, l'interception se fait par stations secrètes d'antennes au sol.

Le téléphone allumé suffit à le [localiser](#), on croise alors avec le registre des listes de passagers et les numéros des avions, pour nommer l'utilisateur du smartphone.

Le GCHQ peut même disfonctionner un téléphone afin que l'utilisateur [redémarre](#) avec ses codes d'accès : les services britanniques interceptent alors ses identifiants.

Le GCHQ et la NSA ont baptisé leurs opérations noms de « Pie voleuse » et « [Pigeon voyageur](#) ». Mais un examen poussé de ces pièces prouve que la compagnie Air [France](#) a été très tôt surveillée par les Etats-Unis et la [Grande-Bretagne](#). Elle représenterait un risque eleve (de par l'origine de ses passagers?)...

sources : Robert Adjemian , Le Monde , Glenn Greenwald, journaliste indépendant américain, dans son ouvrage *Nulle part où se cacher* (JC Lattès, 2014), site "The Intercept", archives Snowden données à M. Greenwald et Laura Poitras